

[A propos](#)[Contact](#)[Membres](#)[Boutique](#)[Faire un don](#)

Taille du texte:

Imprimez:

[Les nouvelles contr](#)

La une

Syrie : Le Sommet des non-alignés à Téhéran... gifle retentissante à l'impérialisme occidental ?

L'art de la guerre : Les armes du nouvel apartheid

Mali : Le tonitruant silence du «planqué de Dakar»

Printemps érable : Cours payé cours dû

La Syrie, au cœur de la Guerre tiède ?

"Pussy Riot" ou les dupes infortunées de l'hégémonie américaine

La débâcle américaine en Afghanistan

VIDÉO : L'Armée Syrienne "Libre" transforme ses prisonniers en kamikazes

Syrie: Les États-Unis légalisent le

[Tous les articles](#)

ACTUALITÉS

LES PLUS PARTAGÉS

RÉGIONS

THÈMES

ANALYSES

Inscrivez-vous à la Newsletter*

entrez votre email ici

OK

[Faire un don maintenant](#)

Recherche

Liste des pays

Auteurs

[Suivre Mondialisation.ca](#)**Mondialisation.ca** on Facebook

Like

2,036

Facebook social plugin

Les nouvelles contradictions de la dissidente cubaine Yoani Sánchez

De [Salim Lamrani](#)

Global Research, août 31, 2012

[Opera Mundi](#) septembre 2, 2012Région : Amérique latine & Caraïbe
Thème : Désinformation médiatique

La dissidente cubaine Yoani Sánchez est devenue en l'espace de quelques années la principale figure de l'opposition au gouvernement de La Havane. Égérie des médias occidentaux, la bloggeuse n'échappe pourtant pas à ses propres contradictions.

Yoani Sánchez a une vision assez particulière de son pays, qu'elle partage sur son blog Generación Y, créé en 2007. Le point de vue est acerbe et sans nuance. La réalité cubaine est décrite de façon apocalyptique et elle y raconte son quotidien composé de souffrances et de privations. Elle y critique fortement le gouvernement de La Havane qu'elle accuse d'être responsable de tous les maux.

« Mon fils me demande s'il y aura à manger aujourd'hui »

« Mon fils me demande s'il y aura à manger aujourd'hui », note-t-elle dans une chronique du 29 juin 2012, « dans une société où chaque initiative est entourée d'obstacles et d'empêchements, surtout si elle se produit de forme indépendante[1] ». « L'une des scènes récurrentes est de chercher des aliments et d'autres produits de base à cause du manque d'approvisionnement chronique de nos marchés[2] », se plaint-elle. Elle affirme lutter quotidiennement contre « les obstacles de la vie[3] »

En effet, elle certifie même avoir du mal à nourrir son propre fils « face à la verticalité d'un gouvernement totalitaire[4] », qui prétexte une « éternelle menace étrangère pour disqualifier les insatisfaits[5] ». Ainsi, « l'augmentation de quelques centimes du prix d'un aliment suffit à faire exploser le thermomètre de l'anxiété quotidienne et les degrés d'inquiétude augmentent[6] ».

Contradictions

À la lecture de ces lignes, la jeune dissidente cubaine semble souffrir de la faim et se trouver dans un dénuement total. Mais ses affirmations résistent difficilement à l'analyse. Loin de se trouver dans la précarité, Yoani Sánchez jouit de conditions de vie matérielles privilégiées par rapport à l'immense majorité de ses compatriotes. En effet, on découvre dans l'édition du 23 juillet 2012 du quotidien espagnol El País que la bloggeuse a réalisé un reportage sur « les 10 meilleurs restaurants de la nouvelle cuisine cubaine[7] ».

Convertie en gastronome et critique culinaire, Sánchez établit un classement des dix meilleurs restaurants de la capitale cubaine et décrit avec moult détails les succulents menus proposés pour un prix moyen de « 20 euros », c'est-à-dire l'équivalent d'un mois de salaire à Cuba. Ainsi, le Café Laurent, le Decamerón, le Habana Chef, La Casa, La Mimosa, La Moneda Cubana, Le Chansonier, Mamma Mía, Rancho Blanco et Río Mar remportent les suffrages.

Plusieurs questions viennent inévitablement à l'esprit. Pour pouvoir établir un classement un tant soit peu sérieux, la jeune opposante a dû fréquenter au bas mot une cinquantaine de restaurants de La Havane dont les menus coûtent en moyenne 20 euros. Comment Yoani Sánchez – qui affirme avoir du mal à nourrir son fils – a-t-elle pu dépenser un budget de 1000€ – somme qui représente l'équivalent de 4 années de salaire moyen à Cuba ! – pour fréquenter les restaurants les plus sélects de la capitale cubaine ? Pourquoi une personne qui affirme être intéressée par le sort de ses concitoyens réalise-t-elle un reportage sur les restaurants de luxe à Cuba, que peu de Cubains peuvent fréquenter ?

Mondialisation.ca sur Twitter

Appel à faire cesser l'agression contre la Syrie et à refuser la participation de la France à celle-ci <http://t.co/oVRZynXh> 04:54:22 août 30, 2012 from [Tweet Button](#)

Suivre @CRM_CRG 255 abonnés

Nos livres (anglais)



Towards a World War III Scenario
by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



America's "War on Terrorism"
by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



Globalization of Poverty and the New World Order
by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



Seeds of Destruction: Hidden Agenda of Genetic Manipulation
by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



SPECIAL: America's "War on Terrorism" + Globalization of Poverty
by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



SPECIAL: Global Economic Crisis + Globalization of Poverty
by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



The Global Economic Crisis
by M. Chossudovsky and A. G. Marshall

[Buy Now!](#)

Boutique en ligne

Le véritable niveau de vie de Yoani Sánchez

En réalité, Yoani Sánchez ne souffre d'aucun problème d'ordre matériel. En effet, depuis qu'elle a intégré l'univers de la dissidence, sa vie a considérablement changé. En l'espace de quelques années, la jeune opposante a reçu de multiples distinctions, toutes financièrement rémunérées. Ainsi, depuis la création de son blog en 2007, la bloggeuse a été rétribuée au total à hauteur de 250 000 euros, c'est-à-dire une somme équivalant à plus de 20 années de salaire minimum dans un pays tel que la France, cinquième puissance mondiale. Le salaire minimum mensuel à Cuba étant de 420 pesos, c'est-à-dire 18 dollars ou 14 euros, Yoani Sánchez a obtenu l'équivalent de 1 488 années de salaire minimum à Cuba pour son activité d'opposante. Jamais aucun dissident à Cuba – peut-être même dans le monde – n'a obtenu autant de distinctions internationales en si peu de temps. Par ailleurs, le quotidien El País a ouvert ses pages aux chroniques de Sánchez, en échange d'une rémunération oscillant aux alentours de 150 dollars par article, c'est-à-dire l'équivalent de 8 mois de salaire minimum à Cuba[8].

Yoani Sánchez, nouvelle figure de l'opposition cubaine, est loin de vivre dans le dénuement total. Au contraire, elle dispose d'un train de vie qu'aucun autre Cubain ne peut se permettre et, contrairement à ce qu'elle prétend, son fils ne souffre d'aucune carence alimentaire. La dissidente, qui a d'abord émigré en Suisse avant de choisir de retourner à Cuba, a été assez sagace pour comprendre qu'en adoptant un certain type de discours, elle satisferait de puissants intérêts contraires au gouvernement et au système cubains. Ces derniers, à leur tour, sauraient se montrer généreux à son égard.

Article original en portugais :

<http://operamundi.uol.com.br/conteudo/opinia/23965/as+novas+contradicoes+da+dissidente+cubana+yoani+sanchez.shtml>

Docteur ès Etudes Ibériques et Latino-américaines de l'Université Paris Sorbonne-Paris IV, **Salim Lamrani** est enseignant chargé de cours à l'Université Paris Sorbonne-Paris IV, et l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée, et journaliste, spécialiste des relations entre Cuba et les Etats-Unis.

Son dernier ouvrage s'intitule *État de siège. Les sanctions économiques des Etats-Unis contre Cuba*, Paris, Éditions Estrella, 2011 (prologue de Wayne S. Smith et préface de Paul Estrade).

Contact : Salim.Lamrani@univ-mlv.fr ; lamranisalim@yahoo.fr

Page Facebook : <https://www.facebook.com/SalimLamraniOfficiel>

[1] Yoani Sánchez, « A la distancia de un CLIC », Generación Y, 28 juin 2012. <http://www.desdecuba.com/generaciony/> (site consulté le 26 juillet 2012).

[2] Yoani Sánchez, « Mayorista vs minorista », Generación Y, 5 juin 2012. <http://www.desdecuba.com/generaciony/> (site consulté le 26 juillet 2012).

[3] Yoani Sánchez, « El futuro con Mariela Castro », Generación Y, 28 mai 2012. <http://www.desdecuba.com/generaciony/> (site consulté le 26 juillet 2012).

[4] Yoani Sánchez, « Fuenteovejuna », Generación Y, 13 juin 2012. <http://www.desdecuba.com/generaciony/> (site consulté le 26 juillet 2012).

[5] Yoani Sánchez, « ¿Buen talante? », Generación Y, 12 juin 2012. <http://www.desdecuba.com/generaciony/> (site consulté le 26 juillet 2012).

[6] Yoani Sánchez, « Cerdo en 'cajita' », Generación Y, 16 mai 2012. <http://www.desdecuba.com/generaciony/> (site consulté le 26 juillet 2012).

[7] Yoani Sánchez, « Los nuevos chefs de La Habana. Los 10 mejores restaurantes de la renovada cocina cubana », El País, 23 juillet 2012. http://elviajero.elpais.com/elviajero/2012/07/23/actualidad/1343057020_608376.html (site consulté le 26 juillet 2012).

[8] Yoani Sánchez, « Premios ». http://www.desdecuba.com/generaciony/?page_id=1333 (site consulté le 26 juillet 2012).

Salim Lamrani est un collaborateur régulier de Mondialisation.ca. [Articles de Salim Lamrani publiés par Mondialisation.ca](#)

Articles de :

Salim Lamrani

Disclaimer: The contents of this article are of sole responsibility of the author(s). The Centre for Research on Globalization will not be responsible for any inaccurate or incorrect statement in this article. The Center of Research on Globalization grants permission to cross-post original Global Research articles on community internet sites as long as the text & title are not modified. The source and the author's copyright must be displayed. For publication of Global Research articles in print or other forms including commercial internet sites, contact: publications@globalresearch.ca

www.globalresearch.ca contains copyrighted material the use of which has not always been specifically authorized by the copyright owner. We are making such material available to our readers under the provisions of "fair use" in an effort to advance a better understanding of political, economic and social issues. The material on this site is distributed without profit to those who have expressed